L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 JANVIER 1879. — 52me Année

[illegible] l'Ouest à 2[illegible] ... tonne à 30[illegible] ... cotons les prix ... $1 90 à $2 ... Rose et Peerless à $2 40 ... pommes à ... le baril ... Ordinary 11¼ ... 15¾ a 15⅞c ... Ordinary ... Good 16 a 16¼ ... Nous cotons ... Ordinaire ... le baril ... [illegible] ... ITIME. ... 1879. ... Liverpool ... Bordeaux ... New York ... Espagne ... New York ... Brême ... [illegible] ... oduits. ... Kattie Nye— ... Emma Irvine ... steamer Belle— ... Isabel—166 ... barils ris ... [illegible]

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 14 JANVIER 1879.

La Ville de la Nouvelle-Orléans.

Si la législature a le temps et la volonté de faire quelque chose pour la ville de la Nouvelle-Orléans, il faut qu'elle procède autrement que par l'adoption de quelques bills spéciaux, comme le proposent MM. Harding et Bower. L'un demande que les premiers fonds encaissés par le trésor municipal, soient mis de côté pour payer par préférence la police. Pourquoi la police plutôt que les autres employés et les autres dépenses de première nécessité, l'éclairage, l'entretien des rues, la justice, &c? L'autre veut que la moitié de la taxe d'école de 2 mills que les contribuables de la Nouvelle-Orléans paient à l'Etat, soit affectée aux écoles de la ville. Pourquoi pas la totalité, demanderont les lecteurs? Est-ce qu'il n'est pas de toute justice que chaque localité paie pour ses écoles? Cependant, la proposition de M. Bower est un progrès, puisque jusqu'à présent, les écoles de la Nouvelle-Orléans n'ont pas reçu plus d'un quart de la taxe d'écoles fournie par cette ville.

Mais si importants que soient ces deux sujets, notre avis est qu'il faut pour produire quelque bien, un ensemble de mesures bien coordonnées et non quelques dispositions isolées.

La première de ces mesures est l'adoption d'une nouvelle charte qui débarrasse la Nouvelle-Orléans d'un système d'administration condamné par huit années de coûteuse expérience. Le système des administrateurs a désappointé par ses résultats ceux-là même qui en avaient donné l'idée. Il coûte beaucoup plus cher que l'ancien et il détruit l'unité de vues et d'action nécessaire dans un gouvernement municipal.

Nous croyons que le système le plus simple, le plus efficace et le plus économique serait celui qui se composerait uniquement d'un maire élu par le peuple et d'un seul conseil d'aldermen élus chacun dans leur district. Cette administration devrait être élue pour quatre ans au moins, car il est évident que des changements tous les deux ans s'opposent à ce qu'aucune mesure utile puisse être menée à bonne fin.

Les chefs de département devraient être nommés par le maire avec l'approbation du conseil et n'être révocables que pour cause. Il devrait en être de même, autant que possible, de tout le personnel des divers services municipaux, afin que ce personnel arrive à offrir les conditions de capacité et d'expérience, qu'on ne peut trouver sous le régime de la rotation tous les deux ans.

Nous ne demandons pas une nouvelle charte par esprit d'hostilité contre l'administration actuelle, ni dans le but d'avoir de nouvelles élections. Nous raisonnons en vue d'obtenir un système durable et permanent.

Nous n'avons aucune objection à voir le maire Patton maintenu en fonctions et MM. Glynn et Isaacson rester à la tête de leurs départements respectifs avec des salaires convenables. Mais il y a d'autres administrateurs dont les services ne sont certainement pas équivalents à ce que leurs fonctions coûtent à la ville.

En tout cas, qu'on change immédiatement le système ou qu'on remette à plus tard la mise en vigueur d'une nouvelle charte, il est des mesures indispensables à prendre pour permettre à l'administration municipale, quelle qu'elle soit, de gérer convenablement les affaires de la ville, car, si cela n'est pas fait, on pourrait avec avantage supprimer entièrement l'administration et laisser aux habitants eux-mêmes le soin de pourvoir à la police, à l'éclairage et à l'entretien de leurs rues, ce qu'ils feraient plus économiquement parce qu'ils paieraient tout comptant.

Nous avons soutenu bien des fois dans ces colonnes, cette thèse que le premier objet de l'impôt est d'assurer les divers services publics. Or, sous l'empire de la législation présente et des pratiques suivies jusqu'ici, les services publics les plus indispensables ne viennent qu'en dernier lieu, après le service de la dette, ou plutôt d'une dette spéciale, la moins ancienne et la moins légitime, celle des Bons à primes.

On lira plus loin le compte rendu d'une réunion des entrepreneurs du roulage urbain (draymen) et l'on verra qu'ils menacent de suspendre leur service, si la ville ne fait pas mettre en état les approches des quais qui sont actuellement impassables. L'administrateur des améliorations a répondu que la ville n'avait pas d'argent pour faire ces travaux. Comprend-on qu'une ville commerçante comme la Nouvelle-Orléans se trouve menacée de voir son trafic par mer et par rivières interrompu absolument, parce qu'elle n'a pas les moyens d'enlever les boues et de boucher quelques trous dans les rues donnant accès au fleuve?

Ce n'est pas assez d'avoir la perspective d'être bloqués, pendant l'été, par la quarantaine, il faut que nous le soyons encore, l'hiver, par le mauvais état des approches de notre grande route fluviale.

Mais est-il vrai que la Nouvelle-Orléans n'ait pas les ressources nécessaires pour faire ces travaux?

Nous le nions formellement, et nous soutenons, au nom des contribuables qui paient les taxes et de tous les habitants de cette ville menacés de la suspension de toute vie commerciale, que c'est méconnaître leur droit à l'existence que d'attribuer $600,000 des ressources bornées de la caisse municipale au plan des Bons à primes, avant que les réparations les plus nécessaires aient rétabli et garanti la circulation commerciale interrompue et avant que le paiement au comptant de tous les services publics, administration, justice, éclairage, police, écoles (dans des limites raisonnables) ait été assuré sur les recettes de toute nature.

Nous demandons donc que la législature passe une loi portant que le montant des dépenses ci-dessus énumérées, soit prélevé d'abord sur les recettes [illegible]ales de toute nature et que l'excédent seulement sera ensuite affecté aux [illegible] suivant les droits légaux des [illegible]iers.

[illegible] cette façon, si la ville ne reçoit que [illegible] millions et qu'elle ait besoin de [illegible] millions pour ses dépenses courantes, elle pourra payer ces dépenses au comptant.

L'essence même de tout gouvernement prescrit de payer les dépenses courantes avant les dettes anciennes, car sans ces dépenses l'existence de la corporation serait compromise et du maintien de cette existence dépend celui de toute dette. Jusqu'à présent, on a méconnu ce principe. Les serviteurs du peuple qui rendaient des services réels et sans lesquels la communauté ne pourrait vivre, ont été impitoyablement sacrifiés à l'intérêt d'une seule catégorie de créanciers, porteurs de titres d'une origine suspecte et acquis à des prix bien au-dessous du pair.

Les [illegible] arrivés à un point [illegible] que nous sommes menacés de voir tous les rouages des services publics s'arrêter, si la législature ne pourvoit à la municipalité de renverser l'ordre suivi jusqu'à présent.

Nous demandons, ce qui est de toute justice, qu'en échange de l'argent que les contribuables vont verser dans la caisse municipale, l'administration puisse leur donner une libre circulation, des rues en bon état, une ville propre et non un foyer de pestilence, une police bien payée et efficace, un éclairage convenable et des services publics assurés par le prompt paiement de tous les employés.

LOUISIANE.

Le Shreveport *Times* se prononce en faveur d'une réduction de la dette et d'une convention constitutionnelle.

Il n'y a, dit-il, qu'à jeter les yeux sur les listes de contribuables délinquants dans tout l'Etat, pour voir qu'une grande proportion des terres sont mises en vente, que des milliers d'acres ont été achetés par l'Etat, sujets à rachat, mais qui ne seront jamais rachetés par les anciens propriétaires par suite de l'impossibilité où ils sont de payer les taxes; que ce procédé inexorable absorbera des milliers de fermes et de terres vacantes qui seront mises en vente, la plupart sans trouver d'acheteurs.

N'est-il pas évident que nous en sommes arrivés à un état d'insolvabilité, et qu'il est impossible de faire face à l'intérêt de notre dette consolidée et de racheter au moyen du revenu de l'impôt la dette flottante? N'est-il pas démontré que toutes les mesures prises par l'Etat pour forcer le paiement des taxes par la vente des terres, ne fait que réduire les sources de revenu, puisque les terres qui ne peuvent être vendues pour taxes restent à l'Etat? Ce procédé d'absorption ou de confiscation graduelle, continue et continuera tant que nos gouvernants essaieront de lever des taxes suffisantes pour payer un intérêt de sept pour cent sur une dette consolidée qui s'élève à 12 millions et qui atteindra 15 millions....

Il n'y a que deux remèdes: une réduction de l'intérêt sur les Bons et l'appel d'une convention constitutionnelle qui réduira tous les salaires de moitié, depuis le gouverneur jusqu'en bas de l'échelle, qui étendra les districts judiciaires et obligera les juges à travailler dix mois de l'année, abolira les fonctions de collecteurs de taxes et donnera la perception des taxes au plus bas enchérisseur qui fournira un cautionnement suffisant.

Nous n'adoptons pas la dernière suggestion mais nous sommes d'avis de laisser la perception des taxes aux autorités locales.

Natchitoches, 5 janvier, 1879.

Messieurs,

Vu, le mauvais temps, les fêtes de Noël et du Jour de l'an, ont été bien tristes. Santa Claus, avec ses accessoires faisait néanmoins bonne contenance dans les divers magasins s'occupant de sa spécialité. Depuis longtemps, on n'avait vu un assortiment si varié, si resplendissant de jouets, bonbons fins et de présents pour tous les âges. Rien n'avait été oublié, et, entr'autres maisons celle de John Rusca a droit à une mention toute particulière. Ces mille riens artistement étalés tentaient les petites comme les grandes bourses—mais, les ventes n'ont pas répondu à l'appel et il faudra emballer la majeure partie de ces joyaux pour l'année prochaine.

Depuis deux jours, un fort givre mêlé de neige, n'a cessé de tomber. Notre ville est transformée en un vaste linceul blanc. Le spectacle, par sa nouveauté, est on ne peut plus pittoresque. Si je ne me trompe, il y a bien des années, qu'une telle quantité de neige ne s'était amoncelée sans dégel. Des traineaux de tous genres parcourent et visitent les divers quartiers de la ville. De nombreux passagers prennent place dans ces véhicules et semblent voltiger dans l'espace, imitant en quelque sorte, ces boyards russes majestueusement enfouis dans leurs fourrures—ne redoutant ni les glaces, ni les frimas et défiant dédaigneusement nos pauvres piétons.

Puis, viennent jeunes et vieux, patinant dans la rivière, et beaucoup d'entr'eux prennent des billets de parterre, à l'hilarité générale. D'un autre côté, les jeux s'animent avec les boules de neige. Personne n'est épargné. L'écrivain lui-même, pris à l'improviste par un essaim de jeunes et belles filles, entouré, puis, terrassé sous une avalanche de mille et une de ces boules plus ou moins confortables, a dû capituler et promettre.... beaucoup avant que l'on consentit à une trêve honorable.

Comme vous le voyez, Natchitoches, avec ses vieilles allures, redevient jeune. Les soucis, on n'y pense pas, mais le quart-d'heure de Rabelais sonnera, et il faudra bien payer toutes ces petites extravagances de la saison.

Le mauvais temps menace toujours avec un thermomètre marquant 10 degrés au-dessous de *freezing*. Tout annonce un hiver dans toutes ses règles.

Je vous salue amicalement, L. D.

UN REMÈDE CONTRE L'IVROGNERIE.—Une correspondance adressée de Chicago au New-York *Sun*, dit qu'un médecin de cette ville a trouvé un remède certain contre la maladie qu'occasionne l'abus des liqueurs spiritueuses. Ce remède enlève, paraît-il, aux malades guéris tout appétit pour les alcools. C'est le *cinchona rubra* ou quinquina rouge. Voici comment le docteur D'Unger l'administre.

Il prend une livre d'écorce fraîche de la plante, la réduit en poudre et la fait tremper dans une pinte d'alcool coupé. Il passe le liquide et le réduit par l'évaporation à une demi pinte. Il donne une cuillère à thé de ce liquide toutes les trois heures et, le premier et le second jour, fait, entre les doses, humecter la langue de temps à autre avec la préparation. Le troisième jour la dose est réduite à une demi-cuillerée, puis à un quart, puis à 15, 10 et 5 gouttes. Le traitement dure de 5 à 15 jours; dans les cas extrêmes il faut le prolonger jusqu'à 30.

Le Dr Unger a fait, assure-t-on, des cures merveilleuses sur des ivrognes endurcis et des gens atteints de *delirium tremens*.

LES DETTES DES VILLES.—La ville de Memphis offre 50 cents à la piastre à ses créanciers et ceux-ci paraissent disposés à accepter.

Mobile n'est pas dans une meilleure situation et un comité de citoyens vient de présenter un plan, que nous exposerons plus complètement demain, et qui est l'application d'une idée que nous avons émise, pour la première fois, il y a plusieurs années. Il consiste dans la remise à un syndicat du soin de réaliser l'actif et de liquider le passif de la ville, dans l'abolition de la charte et dans la nomination d'une commission provisoire pour administrer la ville sans avoir à s'occuper des dettes.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 21 décembre.

PIANO.—On demande un piano droit en bon état. Voyez l'annonce pour plus ample information et pour l'adresse.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

☞Chapeaux de tous genres au magasin du Robt. E. Lee.

Le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de belles chaussures de qualité supérieure à des prix très réduits.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

LE MOUVEMENT DU COTON—Nous extrayons les chiffres suivants du rapport de la Bourse Nationale du Coton, en date du 11 janvier 1879, que M. H. G. Hester, secrétaire, nous a obligeamment communiqué:

RÉCAPITULATION.

	1878 balles.	1877
Recettes aux ports des E. U. du 1er sept. au 31 décembre	2,637,495	2,421,933
Envois par terre aux filatures	162,325	190,692
Envois au Canada	6,030	1,092
En transit aux ports de l'Est	37,955	19,926
Total	2,843,695	2,563,544
Exportations	1,412,480	1,148,633
Stock aux ports 31 déc.	866,634	901,880
Pris pour la consommation au Nord	541,723	592,323

Voici, maintenant, les détails des recettes et du stock aux ports des Etats-Unis:

Recettes nettes du 1er septembre au 31 décembre 1878.

	1878.	1877.
Nouvelle-Orléans	580,829	693,190
Galveston	367,275	287,365
Indianola	9,969	4,820
Mobile	209,558	231,957
Charleston	370,297	303,192
Port Royal	5,814	6,951
Savannah	489,452	390,323
Wilmington	80,726	85,190
Norfolk	254,496	236,561
Baltimore	14,522	13,123
Philadelphie	29,729	27,237
New York	131,364	83,756
Boston	59,978	53,923
Providence	2,235	1,545
Pensacole	17,090	2,400
Brunswick	13,604	....
Portland (suivant le rapport des chemins de fer	1,137	....
Total	2,637,495	2,421,933

Stock dans les Ports des Etats-Unis le 31 décembre.

	1878.	1877.
Nouvelle-Orléans	257,169	319,130
Galveston	114,735	101,722
Mobile	62,017	77,195
Savannah	81,087	103,704
Charleston	86,375	89,385
Norfolk	24,766	38,102
New York	101,912	115,109
Autres Ports	38,553	57,533
Total	866,634	901,880

BEAU SUCRE.—Il est maintenant avéré qu'avec un équipage monté à ciel ouvert, c'est-à-dire selon le procédé primitif, on peut encore, à l'aide du *strike pan*, et si l'on a soin de bien décanter le jus de canne, faire, même avec des cannes couchées sur le sol par le vent et qui par conséquent n'ont pas atteint un degré de maturité suffisant, faire de très beau et de très bon sucre ainsi qu'un excellent sirop de batterie. La preuve nous en a été fournie hier. Un échantillon de sucre, fait dans les conditions que nous venons d'indiquer, sur l'habitation Fort St-Léon, paroisse Plaquemine, appartenant à M. E. F. Garcia, a été soumis à notre examen: le grain en est magnifique et d'un jaune très pâle tirant sur le blanc. Le sirop de batterie est aussi de qualité supérieure. Sucre et sirop ont été fabriqués par M. Ulger Vicknair.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La première représentation "d'un homme du peuple" a été donnée hier soir à ce théâtre avec un grand succès. C'est un drame essentiellement américain et en quatre actes, écrit pour le peuple et non pour une classe, et le caractère du premier rôle est semblable à tous ces caractères que nous pouvons rencontrer tous les jours devant nous dans les rues. Bien que les ouvrages dramatiques de M. Milton Nobles soient épicés de beaucoup de réalisme, ils n'en sont pas moins marqués d'un grand cachet de moralité; et les héroïnes qui y figurent sont de celles que toutes les honnêtes femmes peuvent voir et entendre sans rougir. Toutes les scènes ont été admirablement jouées et Milton Nobles est un grand acteur.

THÉATRE ST. CHARLES.—La gentille sauvage du nom de "Pocahontas" a été jouée avec beaucoup d'effet, et cette comédie burlesque en un acte de John Braugham, a été reçue on ne peut mieux par le public du Vieux Drury. La princesse, fille indocile du Roi Pow-Ha-Tan, a été très convenablement représentée par Miss Eva West, et Coes et Luke Schoolcraft ont fait grand plaisir au public. On a joué aussi "Black Eyed Susan," drame où Geo. C. Boniface s'est distingué d'une manière particulière. En somme, pleine réussite des acteurs et des pièces!

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

☞Coiffures à la mode au magasin du Robt. E. Lee.

LA NEIGE EN FRANCE.—Dans les Pyrénées, on écrit de Tarbes que, depuis bientôt une semaine, il ne s'est presque pas passé de jour où on n'ait vu tomber de la neige à Tarbes et dans les environs, mais pas en assez grande quantité cependant pour que le dégel ne vienne nous en débarrasser aussitôt.

Malheureusement, il n'en est pas de même dans les parties montagneuses du département. A Lannemeza, Arreau, Labarthe, Vieille-Aure, etc., on voit tomber journellement jusqu'à 60 centimètres de neige sur les routes et aux abords des habitations. On peut se faire une idée de ce que cela doit être dans les montagnes.

Par suite de l'amoncellement des neiges sur la voie ferrée de Grenoble à Gap, la circulation des trains a dû être interrompue sur cette ligne.

Les communications sont interrompues, à cause de l'abondance des neiges, entre Ambert, Montbrison, la Chaise-Dieu et Issoire, par Arlanc.

Dans les Vosges, la neige a continué hier et avant-hier; les routes sont impraticables. Les agents des compagnies de chemin de fer ont accompli de véritables tours de force en déblayant les voies couvertes de neige. Lundi il y avait sur le chemin de fer de Gérardmer *soixante-quinze centimètres* de neige; trente-cinq à Remiremont; les trains ont pu cependant arriver sans trop de retard.

Dans le Forez, une véritable tourmente s'est abattue sur les montagnes.

Entre Noirétable, Saint-Georges-en-Couzan et Boën, le sol est recouvert d'une couche de neige qui mesure 50 centimètres au moins.

Le service des postes se fait difficilement non sans danger pour les facteurs.

Deux d'entre eux ont été trouvés morts dans les environs de Noirétable.

Le sieur Verdier, propriétaire à Saint-Georges, a été étouffé par les neiges sur la route de Sail à Boën.

Dans l'est, au-dessus de Châlons, la neige encombre la voie du chemin de fer; il y en a 60 centimètres d'épaisseur au minimum et un mètre dans certains endroits.

Les départs des trains ont été interrompus pendant la nuit et la matinée entre Laon, Reims et Tergnier.

Des troupes venant de Reims, de La Fère et de Laon sont employées au déblaiement.

Une voie seulement est rendue à la circulation; actuellement, la ligne de Soissons est libre.

☞Coiffez-vous élégamment et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

33—Souffrances de toute la vie.—Les personnes affligées de rhumatismes souffrent toute leur vie, leurs tortures étant presque continuelles. Les jointures et les muscles de ces infortunées sont, dans la plupart des cas, contorsionnés d'une manière choquante. Les remèdes ordinaires sont souvent impuissants à procurer un soulagement même temporaire. Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont connus par les personnes qui en ont usé comme une efficacité extraordinaire. Ils tiennent le sang frais en favorisant les habitudes régulières du corps, et le dégagent des impuretés qui, dans l'opinion de tous les pathologistes rationnels, engendrent ces maux et la maladie qui les suit, la goutte. En outre, les "Bitters" remédient aux désordres de l'estomac, du foie et des nerfs, préviennent et guérissent les fièvres intermittentes et rémittentes, développent l'appétit, procurent le sommeil, et la préparation est hautement recommandée par les médecins comme un stimulant médical désirable et un tonique précieux.

—2—

Un résultat remarquable.—Le nombre de médecins que vous avez consultés [illegible] ... [illegible] ... 50,000 ... [illegible]

Depuis plus de [illegible] ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants ... [illegible]

Fabrique Andrieu.—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras ... [illegible] ... la fabrique Andrieu méritent l'attention du public ... [illegible]

LE BANQUET DU CERCLE DE L'HARMONIE.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le Cercle français de l'Harmonie a donné avant-hier soir à l'hôtel Westminster son banquet annuel du 7 janvier, pour célébrer le 14e anniversaire de sa fondation. La réunion était nombreuse et attestait la prospérité, la popularité de l'institution. Dire que la plus franche cordialité a présidé à cette fête, c'est dire qu'elle était, comme toujours, essentiellement française, et c'est aussi répéter ce que nous avons occasion de dire chaque année. La chère était excellente, les vins à l'avenant, et, les pièces décoratives très réussies. Inutile de nous appesantir sur les détails du festin; les discours seuls en pareille matière ont l'attrait de la nouveauté; ils ont été peu nombreux et courts.

M. F. Kinzler, président du Cercle de l'Harmonie a ouvert le feu.

"J'apprécie, a-t-il dit, l'honneur qui m'est dévolu de présider à ce charmant festin et je voudrais être plus éloquent à vous exprimer ma joie personnelle. D'autres vont me succéder, je me bornerai donc à souhaiter la bienvenue à vous tous, Messieurs mes collègues, ainsi qu'à nos aimables invités, et à boire à l'avenir, à la prospérité du Cercle français de l'Harmonie!"

Après cette brève introduction, M. Elie Charlier a pris la parole. Il s'est exprimé ainsi:

A la France, notre patrie!

Messieurs,—Il y a bien de cela trois ou quatre siècles, un nombre de chevaliers français festoyaient; chacun d'eux avait successivement proposé la santé de la belle dont il portait les couleurs; après tous les autres, un jeune homme prit la parole: "Je propose la santé de la plus belle des femmes, de la meilleure des femmes!" Naturellement, chaque chevalier se crut insulté, et, l'épée à la main, se préparait à demander raison au jeune présomptueux, lorsque celui-ci, d'une voix grave et sonore, ajouta: "Compagnons, je propose la santé de la mère de chacun de nous!" Messieurs, la France est la mère de chacun de nous; nous y sommes nés, nous l'aimons comme des fils qui ne sont pas ingrats. *Patria* en latin, est féminin; la "Patrie" est la mère de tous les gens de bien. Cette patrie, la France, est belle et favorisée entre toutes, par sa position d'abord, aussi loin des ardeurs d'un soleil brûlant que des glaces du pôle; puis par son heureux tempérament, son industrie, sa fécondité; elle nourrit ses enfants avec une fertilité dont les productions sont plus grandes que celles des Etats-Unis, aujourd'hui, malgré la différence de l'étendue des territoires. Ses enfants peuvent être les descendants des Celtes, des Romains, des Franco-Teutons, elle les aime tous, elle les nourrit tous. Elle a perdu un bon nombre de ses enfants, elle les pleure, et s'il fallait qu'elle payât cinq autres milliards pour les retrouver elle est assez riche pour le faire. Aimons-la donc, serrons-nous à notre patrie! espérons, le ciel s'éclaircit."

A M. Charlier, dont le sentiment profondément français a trouvé un chaleureux écho, a succédé M. Charles A. Dana, du *Sun*, qui compte de nombreuses amitiés françaises, et qui est un des hôtes obligés du Cercle de l'Harmonie. Il a dit en substance, et en très bon langage,—car il parle notre langue avec une pureté rare chez un étranger—que la France, après ses épreuves, après la période de *self-government* qu'elle vient de traverser, a prouvé qu'elle était plus démocratique que ne le sont les Etats-Unis sous le régime actuel. Il va sans dire que M. Dana n'a entendu parler que de la pratique des institutions elles-mêmes; à ce point de vue il a raison,—mais il aurait tort si tous les hommes politiques des Etats-Unis étaient autant que lui indépendants et imbus du sentiment démocratique.

M. Ch. Villa, que les Français sont toujours heureux d'entendre, a dit ce qui suit:

"Messieurs,—Par un heureux privilège que j'apprécie hautement, j'ai l'honneur de prendre la parole chaque année dans cette fête commémorative de la fondation du Cercle français de l'Harmonie et de vous entretenir des grands événements auxquels notre chère patrie est intéressée.

Né de la pensée subite de cinq ou six bons camarades, notre cercle est aujourd'hui une institution; il s'est développé de jour en jour, malgré bien des incidents contraires, et maintenant, j'en atteste cette charmante réunion, le présent est agréable et l'avenir nous apparaît couleur de rose. Mais nous ne songeons pas qu'au plaisir. "Le Cercle français de l'Harmonie, (c'est là sa mission honorable et constante) est considéré par nous tous comme un petit coin de la France; il en reflète l'harmonie, dans la diversité, les qualités natives, la cordialité franche, le libéralisme tolérant, la bonne humeur, aussi bien que les grandeurs et les gloires. "On n'emporte pas la patrie à la semelle de ses souliers" disait un des grands héros de la grande époque, voilà pourquoi si nos corps sont ici, nos cœurs sont là-bas. Chaque fait, chaque événement qui surgit en France, douleur ou joie, lutte, défaite, victoire, deuil—vous savez de quelles absentes je parle—affirmation du droit, explosion de la justice du peuple, preuves palpables de sa sagesse, tout a un écho ici. Le Cercle français de l'Harmonie est une émanation de la patrie, que dis-je, c'est la patrie elle-même. Donc aujourd'hui est un de ces grands jours que les anciens marquaient d'une pierre blanche. Nous avons dans le passé souffert, espéré ensemble, ensemble nous nous sommes réjouis; aujourd'hui, c'est plus que de la joie, c'est l'ivresse, l'exultation du mal surmonté, de l'entrave brisée, du but atteint! Les grandes douleurs sont muettes, dit-on, les grandes joies aussi! Voilà pourquoi je m'arrête. La république française est sauvée, affermie, décrétée par la grande majorité de la nation. Soyons cléments envers les vaincus, généreux avec les adversaires terrassés, prudents et vigilants toutefois.

Je bois au peuple de France, aux grands citoyens qui nous ont conduits à cette victoire sans jamais se reposer, sans jamais désespérer, luttant heure par heure et déjouant sans cesse les complots mesquins du parti *sans nom*. Je bois, enfin, à la République française qui renaît, belle comme une déesse antique, de la tombe où croyaient l'avoir plongée ses ennemis. Elle en sort avec une auréole d'or et sans une tâche de sang. Nos pères ont semé en 89, nous allons récolter. A la République française, étoile des peuples, flambeau des sciences, des arts, de l'industrie et de la Liberté!"

La série des speeches a été close par une très agréable improvisation sur le ton humoristique de M. Marks, de l'*Evening Mail*. De l'esprit! de l'esprit! et encore de l'esprit!

Il nous reste à énumérer les autres toasts qui ont été portés: *aux Gloires françaises*, par M. Marks; *aux Etats-Unis*, par M. P. H. Balny; *à la Presse*, par M. Flauraud; *au Cercle français de l'Harmonie*, par M. Monsanto; *aux Arts*, par M. Stuart, du *Graphic*; *aux Dames*, par M. Dubois; enfin à *l'Harmonie*, par le Dr Castle, du *Home Journal*.

—Le Conseil fédéral suisse vient d'adresser aux gouvernements cantonaux une circulaire relative au droit d'asile. Un des principaux passages porte: "Si d'une part le Conseil fédéral n'est pas disposé à restreindre le droit d'asile tel qu'il a été accordé jusqu'à présent aux réfugiés politiques, d'autre part il est décidé, à s'opposer à tout ce que ces réfugiés pourraient faire, soit par la parole, soit par la plume, et qui serait de nature à troubler les bonnes relations de la Suisse avec les autres Etats. Nous vous invitons à veiller à ce que les choses se passent ainsi et à nous tenir régulièrement au courant des affaires. Pour faciliter aux fonctionnaires cantonaux le contrôle des réfugiés politiques qu'un décret d'expulsion aménerait de leur pays en Suisse, le département fédéral de police et de la justice leur enverra de temps en temps la liste des personnes qui ont été expulsées de leur pays ou sont poursuivies pour cause d'agitation. Une liste de ce genre, renfermant le nom de 34 socialistes démagogues expulsés de Berlin, a déjà été dressée."

Assemblée Générale.—Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1879.—Tous les propriétaires de marchés particuliers en deçà et au-delà de six lieues des marchés publics, sont invités à se rendre chez M. PAUL ROQUES, coin Conti et Bourbon, MARDI, 14 janvier, à six heures précises du soir. Il y sera traité des affaires très importantes pour les intéressés. On compte sur la présence de tous les propriétaires de marchés particuliers. A la requête d'un grand nombre des propriétaires ci-dessus. 14janv—1f

ATHÉNÉE LOUISIANAIS. Des lettres d'invitation à la cérémonie de Samedi prochain, sont tenues à la disposition des personnes qui ont concouru pour les prix proposés par l'Athénée; on peut les faire prendre chez le secrétaire perpétuel, Dr Alfred Mercier, 181 rue du Camp, près l'encoignure Julia, de midi à deux heures. 14 janv—4f

Bureau du Carondelet Canal & Navigation Company, coin Toulouse & Villeré—Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1879.—A la réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de deux piastres et demie par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 20 janvier 1879. P. TISSÉ, Jr., Secrétaire. 14janv—7f

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1879.—A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été, Résolu de payer, sur demande, le Dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le Capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux. J. W. HINCKS, Secrétaire. 14janv—10f

Demande de Piano. On demande un piano droit de première classe et presque neuf, et en parfait état. Si on veut le céder à un prix de sacrifice pour le comptant, s'adresser avec les détails à la boîte de Poste 2367. 14janv—1f

Athénée Louisianais. Concours Littéraire de 1878. PREMIER PRIX: Une médaille d'or. SECOND PRIX: Une médaille d'argent. SALLE GRUNEWALD, 16 Janvier 1879.

Programme. Première Partie.
1—*Calme Animum*. Solo pour harmonium. Exécuté par M. William H. Rolling (fils) avec accompagnement de Piano.
2—Allocution de M. le président.
3—Historique du Concours et Rapport de la Commission d'examen, Dr Alfred Mercier.
4—Grand trio de Guillaume Tell (Rossini)...... Prudent. Mlle O. M., élève de M. Delcroix.
5—Lecture du premier manuscrit. M. Félix Limet.
6—Proclamation du nom du Lauréat et présentation de la Médaille d'Or, M. le Dr Armand Mercier, Président.
INTERMISSION DE 10 MINUTES.
Deuxième Partie.
1—Solo. Un Rêve des Concerts du Ciel....H. Rolling. Mlle Marie M., élève de M. Rolling.
2—Duo à deux pianos sur Don Juan (Mozart).... Lysberg. Mlle L. G., et son professeur M. D. Delcroix.
3—Lecture du second manuscrit.... M. André Berthe.
4—Proclamation du nom du Lauréat et présentation de la Médaille d'Argent. M. le Président.
12 janv—8f

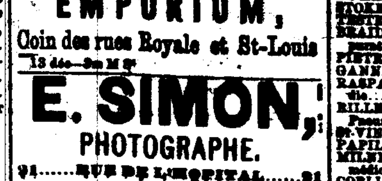
1ère COMPAGNIE CAZADORES D'ORLEANS. NOTICE—Le comité d'arrangement de la Première Compagnie des Cazadores d'Orléans recevra des propositions à dater de ce jour jusqu'au 16 du courant, à la salle de la Compagnie No 203 rue de Chartres, pour le droit de vendre des liqueurs et de tenir le restaurant et le vestiaire, à l'occasion de son premier bal militaire qui sera donné dans la Salle Grunewald, le 25 du courant. Par ordre du comité, JOSÉ AGUDO, Secrétaire. 11juin—3f

VINCENTE RANNA, (DIPLOMÉ,) Médecin Vétérinaire et Forgeron, 135....REMPARTS....135 Entre Toulouse et St-Pierre. Traite avec un soin tout particulier toute espèce d'animaux. Les ordres du public sont sollicités et seront remplis avec une grande promptitude. 5jan—1m DMar J

Pelican Steam Brewery, EUGÈNE ERATH, PROPRIÉTAIRE. 393....RUE VILLERÉ....393 Entre Esplanade et Chemin du Bayou. 11janv—1anDMerV

H. F. STURCKEN, Brasserie à vapeur de la rue Marais, 90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS. ENTRE CONTI ET ST-LOUIS. 4 janv.—1m.—D.M.J.

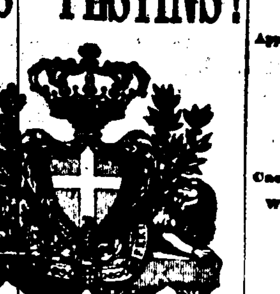
GRAND RABAIS Pour les Fêtes. Chaussures! Chaussures!! Magasin Rouge Coin Royale et Dumaine. Grande réduction faite spécialement à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An. Nous appelons l'attention du public en général sur notre grand choix de Chaussures de toute qualité et surtout sur la modicité des prix. MAGASIN ROUGE, Coin Royale et Dumaine. M. LION, Agent. 22déc—1m

STONEWALL JACKSON

EMPORIUM, Coin des rues Royale et St-Louis. 13 déc—3m M S

E. SIMON, PHOTOGRAPHE. 91......RUE DE L'HOPITAL......91 Entre Chartres et Vieille-Levée. Photographies émaillées, de sur porcelaine, portraits de tout genre au crayon, à l'encre de Chine, à l'huile, à l'eau, faits à prix modérés. Copie et agrandissement de vieux portraits: spécialité. 14déc—1m—DMarJ

Le nouveau remède de la Louisiane. [illegible] ... Le TONIQUE DE VIE ... [illegible] ... 166, rue du Camp ... [illegible]

On demande. UNE femme blanche ... [illegible] ... S'adresser par lettre à "Appliquée" ... [illegible]

ROYAUME DES FESTINS!

Département des ordonnances. Série des tonnes. Ordre 21.
A Monsieur E. ANGAUD, Propriétaire du New England Shoe Agency, Coin Royale et Ste-Anne, Nlle-Orléans.
Monsieur,—En vertu des privilèges héréditaires, joints à l'incomparable réputation que vos chaussures ont acquise depuis nombre d'années, Sa Très Gracieuse Majesté le Roi a jugé, malgré les nombreuses offres qui lui ont été faites, de vous confier la publication et la fourniture des Chaussures qui seront portées pendant notre séjour en notre bonne Ville du Croissant.
Vu les circonstances pénibles que nos loyaux sujets ont traversées, nous décrétons conjointement avec notre cousin Comus, que les règlements des sections 17, 22 et 32 seront suspendus, et que les sections 5, 9 et 11 seront de rigueur aux bals de leurs Très Gracieuses Majestés. Confiant en votre bon goût, nous recommandons le patronage à nos loyaux sujets.
Par ordre du Roi, D. BETENCANO, Maréchal des logis.

New England General Shoe Agency AU COIN ROYALE & Ste-ANNE. Au Public—Conformément aux ordres à nous adressés par Sa Très Gracieuse Majesté le Roi du Carnaval, nous informons le public que les sections 5, 9 et 11 concernent les chaussures blanches pour tous les Bals du Mardi-Gras. Ces chaussures doivent être confectionnées sur les plus récentes coupes, et l'échantillon doit être déposé aux Bureaux d'Ordonnances. Caractère Pâme, 15me, 16me siècle, des deux genres. CRACOVIENNE, bottes blanches, très élégantes. IMPERIALE, [illegible] coupe [illegible]. OLYMPIA, chaussures [illegible], mondaines. MINERVA, chaussures blanches de Cour. Extrait du *Règlement de Vérités*. Remerciant Sa Très Gracieuse Majesté de sa bienveillance, nous espérons conserver la confiance, et afin de mettre les chaussures blanches à la portée des plus petites bourses, à partir de ce jour jusqu'au 25 février, à minuit, toutes chaussures réglementaires se vendront 3 et 4 dollars, seront vendues à 75 cents et 2 dollars. AU COIN ROYALE & Ste-ANNE. Les sociétés mystiques et autres voudront bien adresser leurs demandes Boîte 925, Post Office. 9 jan—

ROBERT J. GUERINGER. C. A. CARRIÈRE. GUÉRINGER & CO., 13 RUE ST CHARLES. ARTICLES pour HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS. Assortiment varié de Chemises, Caleçons, Jaquettes Tricotées, Flanelles, Cravates, Mouchoirs, Echarpes, Cols, Poignets, Chaussettes, Gants, Parapluies, etc. 29 déc—1m

ELMORE DUFOUR, Courtier d'actions, de billets et de Bons. 109....RUE GRAVIER....109 Coin Carondelet. S'occupe aussi de la négociation et du placement d'effets de commerce et de valeurs hypothécaires. 1er janv—1m

ROBT. E. LEE, HAT STORE, Coin des rues CANAL et BOURBON. 13 déc.—1m—4. mer. j.

LOUIS BAUER, MARCHAND DE MEUBLES. Au coin des rues Conti et Dauphine. A constamment en magasin un grand assortiment de meubles en noyer, bois de rose, chêne et acajou. Aussi, meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, AUX PRIX LES PLUS BAS. Les ordres de la campagne sont remplis avec la plus grande promptitude. 5janv—1m—Dim Mer Jeu

Pension privée. MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser rue Toulouse, coin Royale, au-dessus du magasin [illegible]. 24 nov—

LIBRAIRIE FRANÇAISE. HÉBERT & Cie., 59 Rue de Chartres, coin Bienville. New-Orléans, La.

LIVRES DE MÉDECINE.
MALGAIGNE—Traité d'anatomie chirurgicale....$5 00
CYR J.—Traité de l'alimentation....$3 00
PIORRY—Clinique médico-chirurgicale....$4 00
ROUIS—Recherches sur les suppurations du foie....$5 00
LASSÈGUE—Traité des angines....$3 50
FOURNIÉ—Physiologie de la voix et de la parole....$5 00
PIORRY—Traité de plessimétrisme et d'organographisme....$6 00
LAISNÉ—Application de la gymnastique à la guérison de quelques maladies....$4 50
LOUIS—Fièvre thyphoïde....$4 00
PHILIPPEAUX—Traité de coxalgie....$5 00
SCOUTETTEN—De l'électricité considérée comme cause principale de l'action des eaux minérales....$3 00
BOUCHARD—De la Pellagre....$3 50
BOUILLAUD—Traité du rhumatisme articulaire....$5 00
DANCEL—Traité de l'obésité....$4 00
DUMARQUAY—Tumeur de l'orbite....$3 50
STOKES—Maladies du cœur....$9 00
TESTE—Le magnétisme animal....$3 50
BRAIDWOOD—De la Pyohémie ou fièvre suppurative....$3 50
PIETRA SANTA—Essai de climatologie....$5 00
GANNAL—Mort réelle et mort apparente....$4 00
RASPAIL—Histoire de la santé et de la maladie....$16 00
RILLIET & BARTHEZ—Maladies des enfants, Pneumonie....$1 25
St-VINCENT—Médecine des familles....$1 75
PAPILLON—Manuel des humeurs....$2 25
MILNE EDWARDS & VAVASSEUR—Matière médicale....$3 00
CORLIEU—Aide-mémoire de médecine, chirurgie et d'accouchement....$3 50
BOUCHUT—Maladies des enfants, nouveaux nés, enfants à la mamelle et seconde enfance....$6 50
WITKOWSKI—Structure et fonctions du corps humain, planches noires, coloriées et mobiles....$11 00
LANCEREAUX—[illegible] de syphilis....$7 50
BECQUEREL—Chimie pathologique....$3 50
[illegible]LOT—Contributions à la chirurgie....$10 00
[illegible]—Maladies cancéreuses....$4 50
[illegible]ARD—Traité des maladies de l'enfance....$3 50
[illegible]—Traité pratique des maladies de l'enfance....$9 00
GARROD—Traitement de la goutte....$6 00
GRISOLLE—Traité de la pneumonie....$4 00
PERRIN—Anesthésie chirurgicale....$4 00
JOBERT DE LAMBALLE—De la réunion en chirurgie....$4 50
MARCHAL—Accidents diabétiques....$3 00
DORVAULT—L'Officine....$6 00

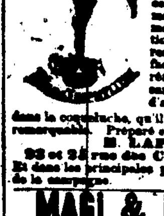
HOMŒOPATHIE.
HAHNEMANN—Médecine homœopathique....$6 50
[illegible]—Systématisation pratique de la matière médicale....$3 50
SIMON L.—Leçons de médecine homœopathique....$1 75
ORIARD—L'homœopathie mise à la portée de tout le monde....$1 75
Doctrine de l'école de Rio de Janeiro et Pathogénésie brésilienne....$3 00
HERING—Médecine homœopathique domestique....$5 00
PROST-LACUZON—Formulaire Pathogénétique ou Guide homœopathique....$3 50
LAPOMMERAIS—Cours d'homœopathie....$4 00
SIMON L.—Conférences sur l'homœopathie....$3 00
HARTMANN—Traitement homœopathique des maladies des enfants....$6 00
GUNTHER—Médecine vétérinaire homœopathique....$3 50
JAHR—Traitement des maladies nerveuses et épilepsie....$[illegible]
WURTZ—Dictionnaire de chimie, 5 volumes parus à....$6 00 le volume.
BOUCHARDAT—Annuaire de médecine, 1878....$1 [illegible]
9janv—

J. LEVOIS 126, RUE DU CANAL. Appelle l'attention spéciale du public sur ses ETOFFES A ROBES NOIRES Comprenant un assortiment complet de Cachemires de France et d'Ecosse, WARP en SOIE, drape Henriette, Crêpes Balmoral noir, Baramattas et Tamise noires, Cachemires de l'Inde. Toutes ces étoffes ont été choisies par lui-même en Europe et sont pleinement garanties quant à la qualité, la façon, le fini et la nuance. 5 jan—

D. H. HOLMES 155 Canal et 15 Bourbon. Notre stock de COUVERTURES DE LAINE Est complet sous tous les rapports et nous les vendons à des Prix entièrement réduits. Couvertures blanches, de toutes grandeurs. Couvertures bleues. Couvertures grises. Couvertures brunes. Couvertures pour berceaux à un bon marché extraordinaire. Immense variété de choix. D. H. HOLMES, 5 jan— 155 rue du Canal.

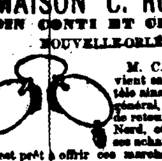
ACHETEZ VOS GROCERIES —CHEZ— FRANCIS P. SALA. MARCHANDISES FRAICHES ET BAS PRIX. Voilà ce que l'on trouve au No 27 rue Bourbon COIN DOUANE. Assortiment varié et grand choix de comestibles fins et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 5 jan—au 24 fév.

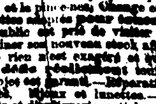
AVIS. Le Dr F. FORMENTO a l'honneur d'annoncer au public et à ses clients qu'il a ouvert un cabinet de consultation rue du Canal, No 219. Heures de consultation, de midi à 2 heures. Résidence: 81 rue de l'Esplanade. 15 déc—1m

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

Le Baume pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Préparé et vendu par E. LAPLACE, pharmacien, 93 et 95 rue des Champs-Elysées, Et dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne. 8jan—1m

MAGI & MIRANDA, IMPORTATEURS DE Cigares de la Havane. Grand et magnifique assortiment de cigares des marques suivantes: CABAÑA, MAJAGUA, EXCEPCION, Flor del Fumar, Villar-Villar, Reserva, Pedro Murias, Morales, Revendo, Rodriguez, etc., etc. A vendre aux plus bas prix du marché, par MAGI & MIRANDA, Coin sud-est des rues St-Charles et Commune. 5jan—1m

H. P. BUCKLEY, 8.... Rue du Camp .... 8. VENDRA AUX PLUS BAS PRIX: Montres à Remontoir de Waltam —AUSSI— Autres montres américaines, anglaises et suisses dans tous les genres, pour hommes et dames. En magasin constamment, un assortiment complet d'ARGENTERIE et de BIJOUX. Les MONTRES sont réparées avec soin et les DIAMANTS remontés. 17 déc—1m.

A. BONNET. WM. FRANTZ. H. OPITZ. A. BONNET & Cie., 65.... Rue Royale.... 65.

GRANDE VARIÉTÉ de Bijouterie fine. Réparations de bijoux de tous genres exécutées avec soin et promptitude. 15 déc—3m—DMaJ

MAISON C. ROUYER, COIN CONTI ET CHARTRES, NOUVELLE-ORLÉANS.

M. C. ROUYER prévient sa nombreuse clientèle ainsi que le public en général, que Mme Rouyer de retour d'Europe et du Nord, où elle a fait tous ses achats sur commande, qu'il est prêt à offrir ces marchandises à un prix excessivement réduit; son assortiment consiste en un choix très recherché de montres, pendules, bijoux, qui ne peut être surpassé pour la fraîcheur, la variété et le bon goût; également Orfèvrerie, Couverts et Services de table, en véritable ALFENIDE.—Articles d'optique: Spécialité pour la lunette et le pince-nez. Changement et pose de verres de lunettes adaptés pour toutes les vues. Le public est prié de visiter son magasin et d'examiner son nouveau stock afin de se convaincre que rien n'est exagéré et que tout est vrai, qu'il défie réellement toute concurrence.—Tout objet est garanti.—Réparations de montres, pendules, bijoux et lunettes.—Réargenture de couverts et d'orfèvrerie, articles d'Eglise, etc., etc. Achat de vieil or et de vieil argent. 19 déc—3 m—D Ma J

MEUBLES. MEUBLES. CHAS. RAYMOND, 37 rue Bienville, entre les rues de Chartres et Decatur. A CONSTAMMENT en magasin un assortiment général de beaux meubles et de meubles ordinaires qu'il vend à très bas prix. Je saisis cette occasion pour remercier mes patrons et le public en général de l'appui qu'ils m'ont donné et dont je leur demande la continuation. 12déc—3m

WM. J. YOUNG, Fabricant et marchand de Harnais, Selles et Colliers, Brides, Fouets, Licous, Brosses, etc. 8......NORTH PETERS ST......8 Entre Ursulines et Hôpital. Réparations bien faites et à bon marché. Le travail est toujours garanti. L'huile de harnais de Frank Miller toujours en magasin. 20déc—1m, Mar, Ven, Dim

Aux Consommateurs de Gaz. LE soussigné offre son stock entier d'INSTALLATIONS DE GAZ, GLOBES, STATUETTES, Etc., aux prix coûtants. Poses d'appareils et réparations de toutes sortes à des prix modérés. JULIUS LOEFFLER, No. 68 rue [illegible]. 17 déc—1m

ON Y VA
Pour la chaussure la plus élégante.
ON Y VA
Parce qu'on ne trouve pas ailleurs un assortiment aussi complet et surtout aussi varié.
ON Y VA
Avec la certitude d'y trouver son affaire et surtout une bonne affaire.
ON Y VA
Toujours avec plaisir parce qu'on se dit: c'est le magasin à la mode et je suis certain d'y être chaussé parfaitement.
ON Y VA
Sans crainte d'y payer plus cher que son voisin, car on y vend INVARIABLEMENT A PRIX FIXE.
ALLEZ A l'Étoile Rouge!
Ne portez que la chaussure de l'Étoile Rouge!
ÉTRANGERS! ÉTRANGERS! Allez à l'Étoile Rouge.
DEMANDEZ! DEMANDEZ! LES CATALOGUES! DE l'Étoile Rouge!
On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.
Le magasin à la mode, le plus beau et le plus vaste du Sud: c'est l'Étoile Rouge.
LISEZ, LISEZ CE QUI SUIT!
Adresse au commerce de chaussure de la campagne.
Depuis nombre d'années le petit commerce se trouve gêné pour la raison que personne n'avait entrepris de lui fournir la chaussure en petite quantité afin de lui permettre d'être assorti avec un petit capital. Nous dirons donc aux petits commerçants que sous peu nous attacherons à notre département de détail un immense département de gros dont l'assortiment sera choisi expressément pour satisfaire le commerce de détail. Nos relations avec les plus grandes manufactures des Etats-Unis et les nombreuses agences que nous avons établies dans les principales villes du Nord et de l'Est nous donneront les facilités suivantes: 1° de pouvoir fournir les pointures que l'on nous demandera, et dans n'importe quelle qualité. 2° Nous pourrons vendre depuis la simple paire jusqu'à la caisse, aux prix les plus bas du marché.
Notre département de gros sera monté sur le même plan que notre département de détail: nous ne vendrons qu'au comptant et à prix fixe, mais nos prix seront tellement minimes que le client qui patronisera notre ligne de gros y trouvera bien plus d'avantage qu'aux achats à crédit.
Mon expérience dans le commerce de chaussure me permet de dire aux commerçants que je leur fournirai la chaussure la plus vendable qui soit fabriquée. J'invite donc les commerçants de la campagne à s'assortir chez moi et je ferai tous mes efforts pour les satisfaire.
Adressez vos ordres et communications à ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE DE L'ETOILE ROUGE Coin DOUANE et BOURBON, Nlle-Orléans, Lne. 3 jan—

Propositions pour réparations. Département des Waterworks et Edifices Publics, Chambre 23, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1879. DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au Vendredi, 17 janvier 1879, à midi, pour les réparations à l'école des garçons de la rue Bienville, et à l'école des filles de la rue Robertson, selon les spécifications du devis dans le bureau du voyer de la ville, le contrat devant être adjugé au plus bas enchérisseur. La ville se réserve le droit de rejeter une offre quelconque ou toutes les offres. Les personnes qui feront des propositions pour le travail, devront déposer entre les mains de l'Administrateur des Finances, comme preuve de leur intention de se commettre au contrat, la somme de $150 en billets des E. U., laquelle somme sera forfaite à la ville dans le cas de non signature du contrat. On remettra aux enchérisseurs à qui le contrat n'aura pas été accordé le montant de leurs dépôts le jour où l'adjudication se fera. Les propositions devront être adressées: Propositions pour réparations à l'Ecole des garçons de la rue Bienville, et à l'Ecole des filles de la rue Robertson. 8janv—

AVIS. Département des Finances. HOTEL DE VILLE. Nouvelle Orléans, 11 janvier 1879. Les comptes pour taxes de ville de 1879 sont maintenant prêts à être délivrés et ce département sera en mesure d'en recevoir les montants à partir de lundi prochain, 13 janvier. ALF. H. ISAACSON, Administrateur des Finances. 12janv—au31

AVIS. Département des Finances, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 janvier 1879. La septième distribution bi-annuelle de primes de la série des bons à prime, alloués le 31 juillet 1878 et le 15 octobre 1878, aura lieu dans la chambre du Conseil, Hôtel de Ville, le MERCREDI, 15 janvier 1879 à 10 heures A. M. ALF. H. ISAACSON, Administrateur des Finances. 7 janv—au 15

AVIS. Département des Finances, Licences de ville pour 1879. Nouvelle Orléans, 31 décembre 1878. Ce département recevra pour licences de ville de 1879 à partir de JEUDI, 2 janvier, et pendant le mois de janvier, 10 pour cent en certificats de dette de ville de 1876, 1877, 1878, et 90 pour cent en monnaie courante. Et pour le mois de février prochain, 5 pour cent en certificats de dette de ville de 1876, 1877, 1878, et 95 pour cent en monnaie courante. ALF. H. ISAACSON. 1 jan—1 jan au 28 fév

UNION FRANÇAISE. A partir d'aujourd'hui, 10 du courant, les demandes de secours seront reçues au bureau de l'Union Française, No 9, rue St-Louis, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Tous les mercredis, le comité se réunira pour statuer sur les demandes. Par ordre du Président. E. SALOMON, Secrétaire Trésor.

L'UNION FRANÇAISE. Bureau, rue St-Louis No 9. Le Conseil de Direction croit devoir rappeler MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français, sont l'objet de sa sollicitude spéciale. Par ordre du Conseil de Direction, E. SALOMON, Secrétaire-trésorier. 2 nov—

GRAND VIN Chateau Pape Clément. J. B. CLERC, Propriétaire. Nous informons le commerce et le public que par suite des arrangements que nous avons pris avec le propriétaire et l'agent du Grand Vin Chateau Pape Clément, nous recevons maintenant ce vin directement du chateau et nous l'offrons en lots à la convenance des acheteurs aux prix mêmes de l'agent. PAUL GELPI & BRO., 37, RUE DECATUR. 22 déc—1m

TAPIS, TAPIS, Velours, Bruxelles, Ingrains Wiltons Axminsters. A. Brousseau & Son 17........CHARTRES........17 REÇOIVENT toutes les semaines par steamers les dernières nouveautés et les plus beaux modèles en fait de tapis anglais et américains. Ils les vendent AUX PRIX LES PLUS BAS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ CONNUS à la Nlle-Orléans.—Venez examiner le stock. 23 nov—

TAPIS. ELKIN & CO., 100........RUE DU CANAL........100 Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Venant d'être reçus de Liverpool: TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LINOLEUMS. Grande variété de RUGS et NATTES, à TRÈS BAS PRIX. 30nov—3m

LICENCES DE VILLE, 1879. LE SOUSSIGNÉ se charge de payer les licences de ville, pour l'année courante, avec un escompte libéral. E. PEYCHAUD, Lettre C. Gallier Court. 3 jan.—1m

AVIS. UN jeune homme de dix-sept ans, parlant et écrivant l'anglais et le français, et désirant vivement trouver une occupation, offre ses services à quiconque voudra les utiliser. Il sera toujours preuve de zèle et d'exactitude, et se contentera d'un modique salaire. Il donnera les meilleures références. S'adresser par lettre au bureau de l'Abeille, aux initiales F. H. B. 3janv—10f

BUREAU DE PRETS. OTTO SCHWANER, 17........RUE BARONNE........17 ENTRE CANAL ET COMMUNE. Près de la SALLE GRUNEWALD. 30 jan—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 13 janv. CLASSE No 10. Tirage de 4 heures P. M.

34	18	59	21	60	33	29	49	25	12	35	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 13 janv. 1879—4 heures P. M. ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIÉ, Commissaires.

☞Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

AUX FAMILLES. LE MALAKOFF BITTERS, se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, ... [illegible] ... WALE, [illegible] rue Camp.